

Extrait du Filles du Saint Esprit - Province FBH

<http://espritprovince.catholique.fr/spip.php?article461>

Espérer en ce monde (2)

- Dynamique missionnaire - En Eglise -



Date de mise en ligne : lundi 4 août 2014

Description :

Notes d'espérance à€! (suite)

Copyright © Filles du Saint Esprit - Province FBH - Tous droits réservés

Â« Être là comme représentatives d'une attente, d'une foi que les situations les plus inacceptables ne sont pas vouées à la mort mais qu'elles sont déjà sauvées. Â»

Dans la prière, accueillir le Don que Dieu ne cesse de faire au monde, et dans l'humilité de nos efforts, faire que se manifeste quelque chose de la puissance de Dieu dans toute faiblesse. Pour avancer et tenir dans cette foi et cette espérance active, dans la paix malgré tout, il nous faut être à plusieurs, ensemble, en communauté, en Congrégation, en Famille, pour repérer et accueillir patiemment dans le quotidien les germes de vie qui font échec à la mort.

Comme disait une soeur d'Amérique Latine : Â« *mon espérance est plus grande d'avoir rencontré la vôtre.* Â»

Gustavo Gutierrez écrivait ceci :

- Comment remercier Dieu pour le don de la Vie au sein d'une réalité de mort prématurée d'enfant, d'innocents ?
- Comment exprimer la joie de se savoir aimé de Dieu Père du fond de la souffrance des frères et des soeurs ?

Et il répondait à cette interrogation par cette affirmation :

Â« L'élément central du vécu spirituel qui se bâtit en Amérique Latine c'est l'enfance spirituelle, la disposition de l'homme qui accueille le don de la filiation divine et y répond en forgeant la fraternité. Â»

Pour moi, être femme d'espérance c'est comme dit St Paul, se sentir pressée de toutes parts mais non écrasée.

C'est demeurer en marche comme Abraham le croyant, durer dans le quotidien en faisant la preuve :

- que les relations qui tournent mal peuvent être sauvées
- que la souffrance et la mort n'ont pas le dernier mot
- qu'une création qui va à sa perte peut être sauvée

Faire la preuve ? Non pas en paroles qui souvent ne pourraient engendrer que révolte ou, en moindre mal, passive résignation ; ou encore nous faire prendre, nous religieuses, pour des idéalistes ou des inconscientes.

- C'est tout un travail sur soi-même qui est à faire pour croire en vérité que je suis sauvée ainsi que le monde.
- Tout un travail avec la Parole de Dieu qui peu à peu éclaire autrement l'inacceptable.
- Tout un patient travail de chaque jour avec d'autres pour humaniser l'inhumain.

A cause de notre choix de vie, misant tout sur l'Amour du Christ qui chaque jour continue à faire irruption dans notre

histoire, je saisis un peu plus la Parole de Paul dans l'Épître aux Philippiens :

**"Il s'agit de le connaître, Lui,
avec la puissance de sa résurrection
et la communion à ses souffrances."**

M.F L (Cté de Brest)